**Zeitschrift:** Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

**Herausgeber:** Le messager suisse de France

**Band:** 17 (1971)

**Heft:** 5

**Rubrik:** Revue de presse

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# revue de PRESSE

## canton de fribourg

### Nouveau recteur de l'université de Fribourg

(A.T.S.) Réuni en assemblée constitutive, le sénat de l'université de Fribourg, composé selon les normes de la loi complémentaire à la loi cantonale sur l'organisation de l'université de novembre 1970, a choisi le recteur pour la période 1971-1975 en la personne de M. Alfred von Overbeck, professeur de droit international et de droit commercial à l'université de Fribourg depuis 1965.

M. von Overbeck, né à Berne, a commencé sa carrière comme avocat avant de venir à l'enseignement. Il fut ensuite premier secrétaire au bureau permanent de la conférence internationale de droit privé de La Haye et professeur invité dans diverses universités, ainsi que professeur de droit international à l'université de Zurich. Il est originaire de Zumholz, dans le canton de Fribourg. Son père, M. Alfred von Overbeck, était déjà professeur de droit à l'université de Fribourg.

Le nouveau recteur, qui sera le premier recteur de l'université de Fribourg à plein temps est nommé pour quatre ans, alors que le père Henri Stirnimann, tout en exerçant pendant deux ans sa charge de recteur, avait conservé des cours à la faculté de théologie.

## canton de genève

### 27e Concours international d'exécution musicale, Genève, 1971

Le 27e Concours international d'exécution musicale de Genève aura lieu du 18 septembre au 2 octobre 1971 et portera sur les branches suivantes : chant (opéra), piano, violoncelle, hautbois et cor.

Peuvent y participer les jeunes musiciens de tous pays, âgés de 15 à 30 ans (pianistes, violoncellistes, hautboïstes et cornistes), de 20 à 30 ans (cantrices), de 22 à 32 ans (chanteurs). Le montant total des Prix s'élève à 64.000 FS ; prix spéciaux compris. Le Concours est de nouveau organisé en collaboration avec la Société suisse de Radiodiffusion-Télévision, studio de Genève, et l'Orchestre de la Suisse romande.

Les prospectus, en quatre langues, contenant le règlement et les programmes, viennent de paraître, ils sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande au Secrétariat du Concours, Palais Eynard, CH-1204, Genève. Les inscriptions sont reçues jusqu'au 1er juillet 1971. La liste des jurés, maîtres éminents de différents pays, sera publiés à fin mars.

### Les mémoires d'Henry Dunant éditées 60 ans après sa mort

(A.T.S.) Les mémoires de l'illustre genevois Henry Dunant viennent de sortir de presse, soixante ans après la mort du fondateur de la Croix-Rouge. Reconstitués et présentés par le professeur Bernard Gagnebin, doyen de la faculté des lettres de Genève, ils paraissent aux éditions « L'âge d'homme - La Cité », à Lausanne, sous les auspices de l'institut Henry Dunant, à Genève. C'est un événement important sur le plan des lettres et de l'histoire.

Les mémoires du grand philanthrope étaient restés enfouis sous des coupures de journaux dans le grenier de la famille Dunant, puis dans les magasins de la bibliothèque publique et universitaire de Genève, où ils auraient été oubliés longtemps encore si l'Institut Henry Dunant n'avait entrepris une bibliographie du fondateur de la Croix-Rouge et chargé une collaboratrice de rechercher tous les paliers laissés par Dunant. C'est ainsi que le professeur Gagnebin, qui était en 1940 conservateur des manuscrits à la Bibliothèque publique, s'intéressa à Dunant et obtint de la famille sa correspondance et plus de 130 cahiers sur l'histoire de la Croix-Rouge et sur la vie de son fondateur, tous écrits de sa main.

Les mémoires inédits d'Henry Dunant, qui ont été présentés à la presse par le professeur Gagnebin et par M. Pierre Boissier, de l'Institut Henry Dunant, révèlent l'homme, sa jeunesse, sa formation, ses idées d'amour et de charité, ses malheurs d'Algérie, le choc de la bataille de Solférino qui fut le prélude aux conventions de Genève, l'attitude de Dunant à l'égard de la « Commune » de Paris.

## canton de neuchâtel

### Décès d'une personnalité neuchâteloise

(A.T.S.) Un ancien chef syndicaliste fort connu, M. Pierre Aragno, qui fut secrétaire de la F.C.T.A., député et conseiller général de Neuchâtel, vient de mourir à l'hôpital du Val de Ruz à l'âge de 83 ans. Le défunt, qui a joué un très grand rôle dans les organisations syndicalistes, avait été rédacteur en chef du journal «Solidarité».

## Le peintre Paul Mathey a 80 ans

(C.P.S.) Le 16 février, Paul Mathey célébra son 80e anniversaire dans sa maison de Cartigny, son point d'attache depuis plus de trente ans, auquel il revient comme à une source vive après ses séjours à Paris, où il a un atelier, à Rome et à Venise, dont il ne peut se passer bien longtemps.

C'est en Italie qu'il découvre le baroque, qui a si fortement marqué sa peinture : fontaines de Rome, palais et églises de Venise lui inspirent des toiles débordantes de lumière. A Paris, c'est la rue, les marchés, les monuments qui le passionnent et il en rapporte une série impressionnante de gouaches et d'aquarelles. Mais c'est dans le silence de son atelier que naissent ses admirables natures mortes et c'est à la campagne genevoise, aux horizons du Jura et aux bords du Rhône et de l'Allondon qu'il revient toujours et qui sont le sujet de ses grandes huiles frémissantes de sensibilité.

Il y a quelques années, le critique d'art Pierre-F. Schneeberger lui consacra un livre (Pierre Cailler, éditeur, Genève) dans lequel il analyse son œuvre en des termes si justes que nous ne saurions mieux faire, en cet anniversaire, que d'en citer la conclusion :

« L'art de Mathey semble connaître... une sorte de grâce qui le fait échapper à toutes les fausses contradictions, aux classifications arbitraires. La nature morte s'est animée au point de rejoindre l'ample mouvement des paysages ; le paysage, toujours plus médité, toujours mieux élaboré, rejoint la rigueur des natures mortes. Les deux genres se fondent dans des compositions d'une grande richesse plastique. Il nous importe peu, après tout, qu'elles s'intitulent Falaises de Cartigny ou Le Panier de Prunes ; il nous suffit de nous trouver face à des « tableaux » dont les résonances nous émeuvent, nous conduisent au seuil du silence. La quête passionnée que Mathey a commencée, il la poursuit avec acharnement. Mais déjà son œuvre l'a quitté pour vivre de sa vie propre, la vie des œuvres d'art dont le temps seul est juge, et cette œuvre nous touche droit au cœur. »

**Biographie.**

Paul Mathey est né à Auvernier, dans le canton de Neuchâtel en 1891.

Orphelin de bonne heure, un oncle l'emmena à New York en 1906. Durant les cinq années qu'il passa dans cette ville (entre quinze et vingt ans), il fréquenta une école commerciale, puis fit un stage dans le commerce, qui ne l'intéressait pas du tout. Il suivait alors les cours du soir de l'Académie « Art student's league » et visitait chaque dimanche le Metropolitan Museum.

A son retour à Genève, en 1910, il s'inscrivit à l'Ecole des Beaux-Arts, où il fut l'élève de Barthélémy Menn, puis travailla avec Ferdinand Hodler.

Il se fixa un peu plus tard, dans la campagne genevoise, à Peney d'abord, à Cartigny ensuite, qu'il ne quitte que pour des voyages en Dalmatie, à Londres et en Belgique et pour de fréquents séjours en Italie et à Paris.

Paul Mathey a fait partie du Comité de la Fondation Gottfried Keller ; il a été lauréat du Prix de la Ville de Genève et ses toiles figurent dans tous les grands musées de Suisse.

# canton du valais

## Valais : la première station terrienne de Suisse

(A.T.S.) A la fin de l'automne à venir, les travaux de construction d'une station terrienne seront entrepris à la Lenk, en Valais. Selon la «Revue des PTT», le coût total de ces installations devrait se chiffrer entre 20 et 30 millions de francs. On s'est déjà assuré du droit d'achat d'une parcelle de 60.000 m², sur laquelle trois à quatre stations terriennes pourront être construites.

Il est intéressant de rappeler quelques-unes des données essentielles concernant cette première station terrienne de Suisse. Cette station terrienne servira principalement au trafic téléphonique. Elle permettra des liaisons avec six pays notamment soit le Canada, le Brésil, l'Argentine, Israël, l'Iran et les Etats-Unis. Il est même prévu la transmission de signaux de télévision. Si l'on a décidé de construire une telle station en Suisse, c'est parce que le trafic téléphonique intercontinental augmente à une cadence si rapide que les liaisons par câbles deviennent insuffisantes. Pour pallier le mal existant, la Suisse doit d'ailleurs actuellement louer des circuits par satellites avec l'étranger, ce qui la prive de son autonomie. La Suisse d'ailleurs, est l'un des derniers pays en Europe qui ne possède pas encore sa propre station terrienne pour satellites.

Il est difficile pour l'instant de savoir quand cette station sera terminée et quel sera son coût. On parle de 25 millions de francs. Quant à sa mise en service, elle aura lieu au plus tard en 1975.

# canton de vaud

## Mort du professeur Rodolphe Rochat, « l'accoucheur des altesses »

(A.T.S.) Le docteur Rodolphe-Louis Rochat, ancien professeur d'obstétrique et de gynécologie à l'université de Lausanne et directeur de la clinique de Mont-

choisi, que l'on avait appelé « l'accoucheur des altesses », est mort à Lausanne dans sa 77e année.

Originaire de la Vallée de Joux, né le 22 octobre 1894, Rodolphe Rochat avait fait ses études de médecine à Lausanne, Paris et Berlin et avait été Interne chez les professeurs Taillens et Rossier à Lausanne, et Faure à Paris. Chargé de cours à la faculté de médecine de l'université de Lausanne en 1928, il devint professeur extraordinaire d'obstétrique et de gynécologie en 1929 et professeur ordinaire en 1943. Il fut doyen de la faculté en 1944-1946. Ayant démissionné en 1957, il fut nommé professeur honoraire en 1959.
Le professeur Rochat, qui dirigea le service d'obstétrique et de gynécologie de l'hôpital cantonal de Lausanne, créa d'autre part dans sa ville, à partir de 1930, une clinique-maternité qui acquit un renom mondial. Il fut l'accoucheur de nombreuses princesses et célébrités internationales, parmi lesquelles Rita Hayworth, alors princesse Ali Khan, et Mme Charlie Chaplin. En 1960 encore, il fut appelé en consultation à Téhéran, où un heureux événement était attendu à la Cour Impériale d'Iran.

Auteur de nombreux travaux scientifiques et collaborateur des principales revues spécialisées suisses et étrangères, le professeur Rochat avait été président de la société suisse de gynécologie et d'obstétrique et vice-président de la Fédération des sociétés de langue française. Il fut rapporteur au congrès international de Paris en 1933 et présida le congrès international de Genève en 1954.

## Editions Rencontre, Lausanne :

Les Editions Rencontre S.A., à Lausanne, qui ont tenu leur 20e assemblée générale, ont connu un exercice 1969-1970 très difficile, la situation n'ayant pu être redressée du fait de la charge considérable des inventaires, de la rentabilité insuffisante des filiales étrangères et du déficit de la revue « Constellation », qui a été abandonnée à la fin de 1970. Le conseil d'administration a élaboré un plan d'assainissement et un bilan d'austérité, et il fonde de grands espoirs sur l'accord financier passé en 1970 avec le groupe canadien « Musexport ». Le bénéfice net des Editions Rencontre pour l'exercice 1969-1970 n'a été que de 576.000 francs (2.373.000 francs en 1968-1969). Après l'attribution au fonds de prévoyance du personnel et la constitution d'une réserve pour pertes, ensuite de l'abandon de la gérance de « Constellation », ce bénéfice se transforme en un déficit de 2.710.000 francs, reporté à compte nouveau.

Le chiffre d'affaires a passé de 60,7 à 79,1 millions de francs, le nombre des livres vendus par abonnement de 5,3 à 5,9 millions. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Rencontre dépasse 94 millions de francs. Le total du bilan s'est élevé de 71,6 à 74,6 millions de francs. Le capital-actions figurant pour 16,9 millions.

Me Marius Decombaz, de Vevey, président du conseil d'administration, qui avait démissionné à la fin de l'an passé, a été remplacé comme administrateur, puis comme président, par Me Robert Piaget, avocat à Lausanne. Un autre changement est intervenu au conseil d'administration, M. Alain de Chambure succédant à M. Jean Gueroult.

## Ernest-Alfred Paillard

(A.T.S.) M. Ernest-Alfred Paillard, ancien président de Paillard S.A., est mort à l'âge de 82 ans à Montreux, où il s'était retiré il y a peu d'années. Septième d'une lignée d'industriels qui ont rendu leur nom célèbre dans le monde, il était né le 5 septembre 1888 à Ste Croix, sa commune d'origine. Après des études d'ingénieur à l'école polytechnique fédérale de Zurich et aux Etats-Unis, il entra en 1915 dans l'entreprise familiale, qui ne comptait alors que 180 ouvriers à Ste-Croix.

Ernest-Alfred Paillard consacra plus d'un demi-siècle aux usines Paillard, dont il suivit le développement à Yverdon, la transformation en société anonyme et l'augmentation du nombre des ouvriers à plus de 4.000. Il fut successivement fondé de pouvoir, directeur dès 1920, administrateur-délégué dès 1943 et président du conseil d'administration jusqu'en 1965. Il quitta le conseil en 1968.

M. E.-A. Paillard fut aussi président du conseil d'administration du chemin de fer Yverdon-Ste-Croix, dont il mena à chef l'électrification, membre du conseil de l'association des industries vaudoises, délégué de l'Etat à l'école mécanique de Ste-Croix pendant 36 ans. Sur le plan politique, il présida le conseil communal de Ste-Croix, où il siégea de 1925 à 1961, et fut député libéral au grand Conseil vaudois de 1941 à 1949.

## Vers la célébration du 400e anniversaire de la commune de L'Abbaye Les Rochat de L'Abbaye

(C.P.S.) On raconte qu'une compagnie de la milice de la Vallée de Joux était, dans le courant du XVIIIe siècle, entièrement composée de Rochat, du dernier fusilier au capitaine. Voilà qui ne devait pas faciliter la tâche du sergent-major à l'appel du soir...

Chacun le sait, le nom de famille Rochat est très répandu, non pas seulement à la Vallée de Joux, mais dans l'ensemble du canton où on compte maintes et maintes branches. Pourtant, si l'on en croit le doyen Bridel qui avait des attaches avec la Vallée, les Rochat descendraient tous d'un Vinet Rochat qui était venu s'établir,

avec ses trois fils, à la fin du XV^e siècle, à L'Abbaye. Ce Vinet Rochat était originaire de Villedieu, dans la paroisse de Rochejean, en Franche-Comté, où au temps des Guerres de Bourgogne on trouvait déjà quatre familles du même nom.

Vinet Rochat et ses fils obtinrent de l'abbé Jean Pollens, en 1480, différents avantages et notamment la concession du cours de la Lionne, des murs du couvent de L'Abbaye à sa source. Hommes industrieux et laborieux, les quatre premiers Rochat de la Vallée aménagèrent sur la Lionne des moulins, des forges, des battoirs et des hauts-fourneaux. Dans les forêts jurassiennes, ils trouvèrent le bois nécessaire à leurs travaux et à leurs constructions. C'est à ces quatre valeureux Rochat du XV^e siècle que l'on doit — ajoute encore le doyen Bridel — le développement du village de L'Abbaye qui devint, en 1571, l'une des trois communes de la Vallée.

Nul doute qu'ils seront nombreux les Rochat de la Vallée et d'ailleurs à se retrouver, avec leurs combourgeois, à prendre part aux différentes manifestations qui marqueront le 400^e anniversaire de la commune de L'Abbaye, à la fin de juin et au début de juillet de cette année.

## Importantes assemblées

(A.T.S.) A l'occasion des fêtes du 400^e anniversaire de la commune de L'Abbaye, à la Vallée de Joux, qui se dérouleront du 26 juin au 4 juillet, l'association des paysannes vaudoises tiendra son assemblée générale le 29 juin dans ce village, sous la présidence de Mme Marthe Detraz, de Combremont-le-Grand, qui la dirige depuis vingt ans. Cette association compte environ 4.700 membres, répartis dans 78 groupes. Son objectif est d'assurer la promotion de la femme rurale.

A cette même occasion se tiendra à L'Abbaye, le 3 juillet, la 62^e assemblée de l'Union des communes vaudoises, sous la présidence de M. Claude Perey, syndic de Crissier. Plus de 1.000 personnes représentant les 311 communes-membres de l'Union sont attendues. Le professeur François Schaller, de l'université de Lausanne, parlera de l'inflation et de la politique conjoncturelle. L'an dernier, l'Union des communes vaudoises avait siégé à Vallorbe, à l'occasion du centenaire de la ligne ferroviaire Lausanne-Paris, et elle avait accueilli le conseiller fédéral Ernest Brugger.

## Les années vaudoises d'Igor Stravinsky

(A.T.S.) Igor Stravinsky avait 28 ans quand, avec sa famille, il vint s'établir dans le canton de Vaud, où il passa une dizaine d'années capitales pour sa carrière musicale. Il arriva à Lausanne pour la première fois en 1910 et s'établit à Clarens-Montreux en 1911. Dès lors, il passa l'été sur les bords du Léman, avec des séjours en France, et l'hiver à Château-d'Oex, aux Diablerets ou à Salvan. C'est à Lausanne que Diaghilev et Nijinsky vinrent le voir et à Montreux qu'il fit la connsaissance d'Ernest Ansermet, avec qui il resta très lié.

En 1915, Stravinsky quitta Clarens pour s'établir à Morges, dans une demeure patricienne du XVIII^e siècle. Il y resta jusqu'en 1920, année de son départ de la Suisse. Cette période « vaudoise », allant de 1910 à 1920, a été féconde pour Stravinsky, puisque c'est pendant ces années qu'il composa « Petrouchka », « Le Sacre du Printemps », « Les Noces », « Le Chant du rossignol ».

Devenu l'ami intime de C.-F. Ramuz, il créa avec lui les «Berceuses du chat » les « Chansons plaisantes » et surtout l' « Histoire du Soldat ». Stravinsky se lia également avec d'autres artistes romands, comme René Auberjonois, Alexandre et Charles-Albert Cingria, Jean et René Morax, Edmond Gilliard, Fernand Chavannes.

En 1924, sous la direction d'Ansermet, l'orchestre de la Suisse romande donna à Lausanne un concert extraordinaire d'œuvres de Stravinsky, avec le compositeur au piano. C.-F. Ramuz publia des « Souvenirs sur Igor Stravinsky ». C'était l'époque où un journaliste remarquait que « Stravinsky devient vaudois, tandis que Ramuz devient russe », alors qu'un autre déplorait « L'influence néfaste de Stravinsky sur Ramuz : mysticisme vaudois et mysticisme russe »...

Deux fils d'Igor Stravinsky ont passé leur enfance dans le canton de Vaud et étudié au collège de Morges. Théodore Stravinsky, peintre fixé actuellement à Genève, a exposé ses œuvres à Lausanne, Vevey et Genève et crée des vitraux pour des églises à Vevey et à Yverdon. Sviatoslav Stravinsky, né à Lausanne, pianiste qui s'est fixé aux Etats-Unis, a donné des concerts à Morges et à Lausanne.

## Création officielle de la Fondation « Ecole supérieure suisse des arts graphiques »

(A.T.S.) La Fondation « Ecole supérieure suisse des arts graphiques » a été créée officiellement à Lausanne, en présence de nombreuses personnalités. Le président du Conseil de fondation est M. H.J. Meyer de Bienne, M. A. Corbaz, chef du bureau vaudois pour la formation professionnelle, M. P. Vuillemin, directeur des écoles lausannoises, de même que les présidents des associations d'entrepreneurs de l'industrie graphique, assistaient à la cérémonie.

La Fondation « Ecole supérieure suisse des arts graphiques » offre aux employés de l'industrie graphique la possibilité d'obtenir une formation complémentaire et une formation de cadres.

## canton de zurich

### Zurich : première de « Portrait d'une planète » de Duerrenmatt

(A.T.S.) Après avoir été présentée en première mondiale à Duesseldorf, la dernière œuvre de Friedrich Duerrenmatt « Portrait d'une planète », mise en scène par l'auteur, a été offerte fin mars en première suisse au public zuricois. Dans cette pièce, le dramaturge dépeint notre monde, entreprise qui dépasse presque les limites étroites de la scène et d'une soirée théâtrale.

Duerrenmatt campe des personnages qu'il veut représentatifs de l'être humain d'aujourd'hui : un savant raté, un général dévot, un président neurasthénique, un peintre poussant l'abstraction de ses œuvres jusqu'à l'absurde, des femmes à la cervelle d'oiseau qui oublient aussitôt leurs maris tombés à la guerre, un SS déposant des roses sur les cadavres des Juifs qu'il a gazés et des astronautes citant Roméo et Juliette alors qu'ils manquent d'oxygène. L'auteur donne une image affreuse de notre planète. Il évoque notamment la guerre du Vietnam, les persécutions, le racisme et le problème de la drogue.

Alors que la première mondiale avait provoqué les sifflets et les huées des spectateurs, le public zuricois a souvent applaudi pendant les scènes de la pièce et a fait une véritable ovation à l'auteur lorsque le rideau est tombé.

# Nouvelles du Secrétariat des Suisses à l'étranger

### Camp itinérant 1971

Le Service des Jeunes du Secrétariat des Suisses de l'étranger de la N.S.H., Alpenstresse 26, CH 3000 Berne, annonce que le camp itinérant 1971, destiné aux Suisses de l'étranger de 16 à 25 ans, aura lieu dans les Grisons du 18 juillet au 7 août 1971.

**Région des excursions:** Grisons

**Lieu de rencontre :** Vraisemblablement Buchs SG (pour l'arrivée et le départ).

**Devise:** Excursions variées dans les Grisons !

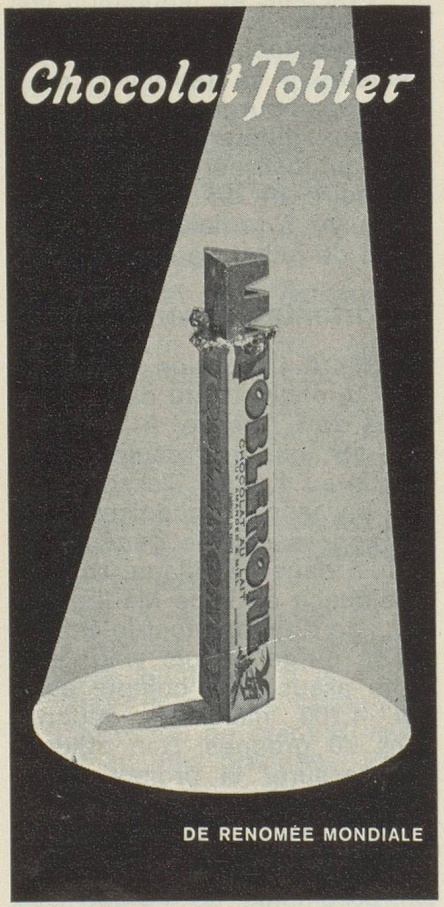
**Formule du Camp :** Les groupes se rendent dans les coins les plus reculés du canton. D'un de ces endroits un groupe se rend à l'autre extrémité des Grisons en suivant une **diagonale** qui passera par monts et par vaux. Un autre groupe arrivera en sens inverse et **rencontrera** le 1er groupe. A peu près quatre autres diagonales ont déjà été tracées, ce qui permettra à la moitié de tous les groupes de se retrouver au point d'intersection.

**Programme :** Camp de base pour les préparatifs. **Excursions à pied et trajets en car** d'un endroit à l'autre en petits groupes, sous la conduite de moniteurs de Suisse. 2 jours de voyage, 8 de marche et 4 de repos sont prévus pour chaque groupe. Durant les jours de repos auront lieu des jeux, des activités sportives, culturelles et folkloriques. De plus, nous envisageons d'avoir le plus possible de contacts avec la population.

**Point final :** Rendez-vous dans la Principauté du **Liechtenstein** pour des visites et la soirée d'adieu, sur invitation de la Société suisse de cet Etat.

**Prix : 180 francs,** tout compris. Montant à verser en francs suisses et au comptant au début du camp. Il est possible d'obtenir une réduction de prix. Le prix du voyage aller et retour est à la charge des participants.

**Orientation :** Le numéro de mai de la revue « Weltschweizer » vous donnera des précisions sur le camp. Tous les participants recevront les renseignements exacts au début du camp. Les formules d'inscription peuvent être demandées à : M. Willy Bossard, 166, avenue de Verdun, 92 - Issy-les-Moulineaux - Tél : 642-91-09.

Ces formules doivent être remplies en caractères d'imprimerie et adressées **jusqu'au 20 juin 1971** au :

**Secrétariat des Suisses de l'étranger**
Service des Jeunes
**Alpenstrasse 26**
**CH 3000 BERNE**